



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le bourreau a tué trois fois : réflexions sur des siècles de traites négrières / Paul Heutching
éd. Orizons, 2012
cote : 58.584

Journaliste franco-camerounais, assez répandu sur les ondes et chez les éditeurs, l'auteur propose ici un ouvrage difficile à commenter.

Dès les premières pages, les premiers mots, le ton est donné. Si le bourreau a tué trois fois, c'est d'abord par un crime génocidaire, ensuite par son silence, enfin par « un négationnisme apologétique », à propos du plus grand des crimes de l'Histoire. Sont immédiatement appelés à la rescousse, dans une vaste dédicace, les centaines de millions de Noirs esclavagisés, chosifiés, puis une dizaine de héros, de Cheikh Anta Diop à Mandela en passant par Toussaint-Louverture, Lumumba, Alioune Diop, Frantz Fanon...

Dès ces premières pages donc, le lecteur devine sans peine à quoi s'attendre. Bien qu'il affirme ne pas se livrer à une surenchère « victimaire », l'auteur prononce dès son introduction un très vif réquisitoire, accusant les Arabo-berbères d'abord, quelques nations européennes ensuite (à vrai dire les Blancs en général), et à bien plus grande échelle, d'avoir détruit, pillé, « génocidé » le continent qu'il n'aime pas appeler « noir » et dont fut issue la lignée humaine tout entière.

Difficile à commenter donc, car bien plus que les faits (dont beaucoup ont une base exacte), démonter le raisonnement et l'argumentation de ce qui est fondamentalement un pamphlet a toutes les chances de conduire à une stérile polémique.

Certes, point par point, il est facile de relever des inexactitudes (il y a beau temps que la thèse de Cheikh Anta Diop sur les origines de la civilisation égyptienne a été plus que nuancée). Mais là ne réside pas l'intérêt de l'ouvrage, qu'il convient de prendre pour ce qu'il est, l'état des lieux actuels de thèses déjà anciennes. On le lira non pour l'approuver ou le contester, mais pour ce qu'il propose de nouveau ou de renouvelé par rapport aux grands anciens, Frantz Fanon, Albert Memmi, Alioune Diop...

De ce point de vue, le lecteur averti sera peut-être plutôt déçu, il n'est pas sûr que l'auteur ait réellement renouvelé les remarquables diatribes de ses prédécesseurs. Mais, pour utiliser le langage des bons guides, s'il ne vaut pas le voyage, cet ouvrage mérite le détour.

Jean Nemo

